Attes chap. s. verf. 27. insques au 33. 699 Arges & de ses Saincts tout honneur, gloire, benediction & louange aux siecle des siecles Ains souil.



SERMON

TRENTE-HVICTIESME.

ACTES CHAP. V. VERS. XXXIV.

Actes Chap. V. Vets. XXXIV. Adonc un Pharissen nommé Gamaliel, Dosteur de la Loi, honorable à tout le peuple se levant au Conseil, commanda que les Apostres se retirassent un peu dehors.

XXXV. Pub leur dit, Hommes Ifraelites prenez garde à vous touchant ces gens

ce que vous deuez faire.

XXXVI. Car devant ce temps ici s'est leue Theudas, se disant estre quelque chose, auquel s'aioignit vn nombre d'hommes enuiron de quatre cent; lequel a esté dessait & tous ceux qui ont consenti à lui ont esté rompus & reduits à rien.

- XXXVII. Apreslatifelena Indas le Galileen aux iours de la description, & destourna gros peuple apres soi, & cettui - ci aussi est peri & tous ceux qui auoient consentià lui ont esté épars cà & là.
- XXXVIII. Et maintepant ie yous le di deportez pous de ces hommes, car si ce conseil ou cette ænure est des hommes, il sera dessait.

XXXIX. Mais s'il est de Dieu vous ne le pourrez dosfaire, & regardez que mesmes vous ne soiez trouuez faire la guerre à Dieu. Et ils surent de son opinion.

X L. Adonc ils appelerent les Apofires, & apres les auoir fouettés, leur commanderent de ne parler point au Nom de Iesus, & les laisserent aller.

X L I. Eux donc s'en allerent de deuant le Conseil, s'essouissans d'auoir esté rendus dignes de souffrir opprobre pour le Nom d'icelus.

X L I I. Et tous les sours ne cessoient au Temple, & de maison en maison d'enseigner & annoncer lesus Christ.

Dien

Attes chap.5. vers.34. iusques au 42. 701

I g v a dans les threfors de sa puissance & de sa sagesse inestable vno infinité de moiens pour confondre ses en. nemis & deliurer ses fois qu'il l'entreprend; Car autant qu'il y a de Creatures dans le monde autant lui sont ce d'instruments de ses grandes merueilles quand il lui plaist de s'en seruir. Tantost il y emploie ses Anges comme toute l'histoire du Viel & du Nouveau Testament nous en fournissent des exemples sans nombre; tantost le seu, comme en la conservation des trois jeunes Israelites iettés en la fournaile ardente où le feu leur deuint rosée, & se trouuz vrai seu à leurs bourreaux pour les reduire en cendre; rantalt les mereores, comme cette miraculeule colomne de seu & de nuëe qui suc lumiere aux Israelites&tenebres aux Egypriens ; tantost les vagues de la mer les faifant tenit fermes & immobiles comme des murailles pour y faire passer son peuple à pied fec, & puis les renuersant tout à coup sur l'armée de ces barbares qui les y poursuivoyent; tantost les animaux, commo

302 Sermon Trente-builtième

en cette celebre fosse aux lions en laquelle sust jetté Daniel, où ces bestes sarouches furent des agneaux à son Prophete pour l'epargner comme vne personne sacrée, & de vrais lions à ses ennemis pour les dechirer & les mettre en pieces; tantost les gens de bien ausquels il donne des forces, du courage & des adresses extraordinaires selon qu'il connoit qu'il est necessaire pour produire l'vn & l'autre essect. Mais il ne montre jamais plus admirable que quand pour la conservation de ses servi-teurs il emploie ses ennemis mesmes, ou en leur changeant le cœur à tous lors melmes qu'il y en a le moins d'apparence; ou en les divisant entr'eux; ou en inspirant. aux vns des conseils pacifiques & moderés pour rabatre la violece & la rage des aurres, & ainsi deliurer les siens de leurs griffes: C'est du dernier de ces moiens le plus admirable sans doute de tous les autres qu'il s'est serui pour la deliurance de les saincts Apostres en l'ocasion dont il est ici question comme saint Luc nous le represente en ce texte que vous venés d'entendre, où il nous expose premierement la re. monstrance que sit Gamaliel à cette assemblée; en second lieu la resolution que pritent ces Con'ilers impies sur cette to monstrance;

Attes chap. 5. verf. 34 iusques au 42. 703' monstrance; & enfin ce que les Apostres firent en suite.

Pour le premier il dir, Alors un Pharisen nommé Gamaliel Docteur de la Lei konorable à tout le peuple se leuant au Conseil commanda que les Apostres se retirassent un peu dehors, & puis leur det, hommes ifraelizes prenés garde à vous touchant ces gens ce que vous deués faire & tout ce que vous auez oui ensuite. Dieu s'estoit setui auparauant du Ministere de son Ange pour tirer ses Apostres de la prison il pouuoit bien encore s'en seruir pour les tirer des mains de ce Conseil: Il ne l'a pas voulu de peur qu'il ne semblast qu'il n'eust que ce seul moien là auquel il fust necessairemet attaché, & qu'à moins que d'emploier les puissances celestes il ne peust confondre ses aduersaires & mettre en libertéses Ministres. Il y a emploié vn de leur Conseil melme, vn des Phariliens, de cette lecte li ennemie de son Christ contre laquelle il auoit crié tant de fois, Mal-heur sur vous Scribes & Pharisiens Lypocrites, & mesme le plus eminent & le plus renommé de toute cette lecte, Vn Docteur de la Loi (dit sainct Luc) qui estoit honorable à tout le peu. ple, assaucir ce Gamaliel aux pieds duquel saince Paul avoit esté institué en la

Loi, qui estoit en si grande veneration parmi les luifs qu'ils lui donnerent non le timple nom de Rabbi qu'ils donnoient à tous leurs Docteurs, mais celui de Rabban qui n'auoit iamais esté donné à aucun autre qu'à Simeon son pere, & qui quand il sut mort le Proselyte Onkelos, a ce qu'ils en elerivent fit bruler fur ion corps 70. liures d'encens pour honorer sa sepusture. Ce fut ce fameux aduersaire de nostre Seigneur lesus Christ qu'il suscita pour estre l'Auocat de ses seruiteurs, tirant le miel de la charogne d'vn Lion, & faisant voir en lui la verité de cet enigme de Samsom, De celui qui denoroit est sortie la viande & du fort est procedée la douceur. O sagesse admirable qui des plus espaisses tenebres saictirer quand il lui plaist la lumiere, & de la bouche des Docteuts de mensonge la defence de sa verité & l'apologie de les Ministres. Mais oions ce que fit cet homme, Premierement il commanda (Caril parloit en Maistre estant tenu pour l'oracle de ce Conseil) que les Apostres sorsifsent pour vn peu, ne voulant pas parler en leur presence de peur qu'ils ne tirassent avantage de ses paroles & qu'ils n'en de-viossent plus siers, ce qui eust fait creuer de depit ces impies non seulement contr'eux

Actes chap.5. vers.34. insqués au 42. 705 rt'eux mais contre lui meime. Et puis les Apoltres estans sortis il dit librement son auis à ceux de ce Conseil, les avertissant premierement de ne se laisser pas emporrer à l'imperuosité de leur passion mais de bien penier à ce qu'ils feroient, & puis leur alleguat les exemples de plusieurs brouil-lons & factieux qui s'estoient esseuez parmi ce peuple, & qui estoient peris mef-chamment par le suste iugement de Dieu; & leur remontrant que si ce que les Apo-stres eutreprenoient & saisoient, estoit des hommes & non pas de Dieu, il seroit dessait sans mesme que ce Conseil s'en messast, que si au contraire il estoit de Dieu & non pas des hommes, ils ne le pourtoient pas dessaire, & qu'ils prissent bien garde de n'estre pas trouuez batailler contre Dieu en les voulant empescher de faire son œuure si c'estoit lui veritablemét qui los y appeloit, Hommes Israelites, dit il, prenezgarde à vons tousbant ces gens à ce que vous deués faire. Ce qu'il les nom-me, hommes Israelises est sans doure ce qui a induit quelques vns des Anciens, comme sain& Chrysostome à croire que tout ceci s'est passé en presence de tout le peuple: mais cela est sans apparence, veu qu'ils ont fait sottirles Apostres pour opi-

ner secrettement entr'eux auec plus de liberré, tout de meime qu'il a esté dirci de quant, qu'ayans oui les Apostres saince Pierre & sainct lean ils les firent sortir du Conseil pour conferer entr'eux de la resolution qu'ils auroient à prendre: Car quant à ce qu'il les appelle Hommes Israelités, c'est parce que ce Conseil estant composé de tous les principaux d'Israel il represe de tous le peuple, ce qui les obligeoit d'autant plus à bien prendre garde à ce qu'ils seroient pour n'attirer sur eux & le blasme du peuple & la malediction de Dieu mesme s'ils resolucient ou executoient quelque chose contre leut deuoir. Il leur dit donc, le vous vois tous portez d'une fort grande passion contre ces gens ici, mais prenez garde à ce que vous serés, & ne vous precipitez pas à saire chose dont vous vous puissez repentir, mais consultez meurement & de sens rafsisce qui sera & iuste en soi & expedient pour vous. Iusques là c'est vn conseil sou louable. Cat en esset la passion est vn fort manuais coleiller & qui ne doit point estre escouté en vn ingement legitime: & quand dans vn Conse l'il se trouve des esprits de toulphre & de salpetre qui s'allu-mét & éclattet mal à propos, c'est aux an-ciens

Actes cha.5. vers.34 iusques au 42. 707 ciens & aux personnes plus graues & plus lages à letter de l'eau sur ce seu, & à arrester la fougue de telles gens par des remon. strances iudicieuses & par des Conseils équitables. Mais oyons ce qu'il dir enfuite, Car deuant ces iours ici, dit il, s'est le-, né Thendas se disant estre quelque chose, ou quelque chose de grand, comme portent. plusieurs exemplaires Grees, & commo c'est le sens, & comme aussi le Syriaque & l'ancien interptete Latin l'ont leu, auquel s'aioignit un grand nombre d'hommes enuiron de quatre cents, mais il a efté deffait & tous ceux qui ausient consenti à lui ont esté, rompus & reduits àrien : Apres lui se leua Indas le Galileen aux sours de la descraprion, assauoir de la seconde description faire par Quirinus apres la relegation. d'Archelaus, & destourna un gros peuple. apres foi, & cettui ci ausi est peri & tous. ceux qui auoyent consenti à lui ont esté épars cà & là. En ce recit il se rencontre plufieurs difficultés sur l'ordre de ces deux exemples & sur la qualité de ce Theudas dont il parle, en l'examen desquelles nous. n'entrerons pas pour cette heure parce que le discours en seroit long & épineux, & ne seruiroit que fort peu à l'edification que nous auons à recuillir de cette histoi-

708 Sermon Trente-huittieme

re. Nous nous contenterons de vous faire remarquer comme environ le temps de la manifestation de nostre Sauueur & de la maissance de son Eglise, il s'est éleué parmi les luifs par l'artifice & la malice du Diable divers imposteurs, les vns se disans le Messie, les autres promettans de faire de grands miracles; les autres souleuans le peuple contre l'authorité legitime, & se montrans grands zelateurs de la liberté & de l'vulité publique lesquels ont seduit & attiré à eux quantité de gens amateurs de choses nouvelles, & aises à trompet, & comme ses mal-heureux là sont peris & ont fait perit aues cux ceux qui leur ont presté l'oreille & qui ont esté si faciles que de les eroire: Pour nous apprendre à nous tenir roufiours religieusement attachés aux enseignements de la parole de Dieu contre toutes les impossures des hommes & à l'obeiffance que nous devons aux pui-fances superieures qu'il a establies dans le monde contre les follicitations des brouillons & des seditieux qui nous en voudroyent detourner, nous souvenans toûjours de cet avertissement saluraire que nous donne le sage (au liure des Prouerbes 24.21.) Mon Fils crain l'Eternel & le Ros, & ne t'entremesse pas avec les gens temidt ns

Actes chap. 5. ver [.34. iusques au 42.709]
souans; car leur calamité s'esseura soudain,
compais l'inconvensant qui aviendra à ces
denx là? à ces gens remuans & à ceux qui
les suivent, ou bien comme d'autres traduisent (Diodati) Qui connoit la ruine precedente de ces deux? c'est à dire qui peur
prevoir & parer à ces soudres soudains
de la vangeance de Dieu & de la colere du
Roi qui menacent les factieux & ceux qui
leur adherent?

Mais pourquoi est ce que ce Gamaliel leur met en auant ses exemples? Il s'en exprime immediatement apres en ces mots, Et maintenant se vous le dis deportés vous de ces hommes & les laissés, car siec Conseil ou cette œuure est des hommes il sera detruit, mais s'il est de Dien vous ne le pourrés deffaire, & regardes que mesmos vous ne soiés trounes faire la guerre à Dieu. le voi leur veur il dire, que vous vous émouués contre ces gens ici parce qu'ils preschent au peuple vne doctrine derogeante ce semble aux institutions que nous avons re-ceues de nos peres & à la Loi que Dieu nous a donnée par Moyse, & que vous estes en humeur d'vser de violence contr'eux afin d'arrester leurs progrés, mais, c'est à mon auis vn tres-mauuais Conseil 🔒 car outre que si vous le faisses vous vous

Sermon Trente-huistieme

exposeriés vous mesmes à vn tres-grand danger, à cause de la haute estime en laquelle les a tout le peuple, vous deués prendre garde qu'en vous pensat opposer à eux vous ne vous opposies à Dieu mesme auquel nul ne s'ost jamais opposé qui s'en soit bien trouué: car ie voi en ces gens beaucoup de choses extraordinaires qui meritent bien qu'on y pense: C'est pourquoi si vous me croiés vous les laisserés la & attendrés que par l'euenement Dieu sacce voir ce qui en est. Il s'est esseué en nostre nation des seducteurs comme Theudas & Iudas le Galileen qui durant quelque remps ont trompé le peuple par leurs impostures, mais à la fin Dieu les a fait perit par le glaiue des Magistrats Romains, parce que leurs entreprises & leurs des seins n'estoyent pas de lui mais des hommes. Ne doutés pas qu'il n'en face de mesme à seux ci si leur conseil & leur œuure est des hommes & non pas de lui; car il faut que son Conseil tienne & qu'il metre à effect tout son bon plaisir. Et de sait vous voiés combien peu vous y aués auan-cé iusques ici. Vous les aués mis en pri-son & leur aués desendu de prescher au nom de leur lesus, les menaçans de grie-ues peines s'ils le faifoient: ils n'ont pas lailló

Actes chap.s. vers. 34 iusques au 42. 713 laissé de le taire. Vous les auez emprisonnez, & Dieu lesa tirez de vos prisons par des voies surnaturelles; apres quoi ils s'en sont allez prescher comme auparauant. Vous les auez fait saistr encore par le Capitaine du Temple & par les Sergeans, & ils sont venus hardiment ici se presenter à vous, & vous ont dit en face les mesmes choses qu'ils anoncent au peuple sans rien apprehender de ce que vous leur pourriez faire: Croiez moi, ie vous prie, & ne passez pas plus auant en cette persecution contr'eux, mais laissez faire à Dieu qui saura bien les reprimer quand il en sera temps, si ce qu'ils font n'est pas par ses ordres, & si ce sont des imposteurs. Tel fut le discours de Gamaliel, qui quoi que specieux, estoit en esse tres mal raisonné. Car encore que cette maxime fust tres-veritable, assauoir qu'vne œuure qui est des hommes & non pas de Dieu sera enfin destruite & dissipée, & qu'au con-traire celle qui est de Dieu & non pas des hommes ne peut famais estre deffaite quoi que les hommes puissent faire contre elle; c'estoit tres-mal argumenté à un grande Docteur comme lui d'en inferer qu'il fallut laisser faire aux Apostres ce qu'ils faisoient sans s'eslaircir s'ils estoient vrais ser2 Sermon Trente-huistieme

viteurs de Dieu ou des imposteurs, & G leur doctrine estoit vraie ou fausse. Car s'ils estoient des imposteurs, il estoit du deuoir d'une telle assemblée de les reprimer au plustost selon la Loi de Dieu contre les faux Prophetes. Si au contraire ils Estoient les vrais serviteurs, ce n'estoit pas assez de ne les pas persecuter, il falloit les reconnoistre & les respecter en cette qualité. Il falloit examiner leur doctrine, & si elle se rrouvoit fausse les en convaincre par la Loi & par les Propheres, & en empescher en toutes saçons la predication & le progrés ; si au contraire elle estoit verttable la receuoir auec obeissance de Foi, en faire vne haute profession & l'épandre par tout le peuple; & non remettre pour la prouver ou l'improuver selon le succés qu'elle auroit. 'Mais cependant sa mode-tation est grandement à lover en ce que les autres grinçans les dents contre ces fervireurs de Dien, & ne respirans que leur more, lui au contraire travailloit de tout son pounoir à faire cesset tout à sait cette perfecution là,

Mais d'où lui venoir, se vous prie, cette extraordinaire douceur? Est ce qu'il sus Chrestien en son ame? Certes nos aduersaires le croient bien ainsi, car ils le met-

tent

Actes chap.5. verf. 34. iufques au 42. 713 tent en leur martyrologe au nombre de leurs saines, se sondans en partie sur vn passage des Recognitions de Clement, li-ure notoiremet Apocryphe, & sur l'authorité duquel on ne peut faire de fondement solide; en patrie sur la decouperture qui fur faire l'an 415. de cerrain sepulcre auquel furent trouuez quatre corps qu'vn certain Prestre nommé Lucien dit sui anoir esté reuelé estre les sorps de sain& Estienne, de Nicodeme, de Gamaliel & d'Abibenus, reuclation raportée par vn seul homme, & qui s'il l'a veritablement eue, lui est venuo sans doute non de Dieu, mais de l'esprit d'erreur & de mensonge pour donner lieu aux superstitions qui s'en sont ensuiuies en la reuelatió des reliques pretendues de saind Estienne. Mais il y a tres-grand suiet de croire le contraire, non seulement parce que ce Gamaliel coposa, à ce qu'escriuent les Docteurs des Iuifs, vn formulaire de priete qui se trouue en leur liturgie par laquelle ils prient Dieu tous les iours pour l'exterminatio des Chrestiens; & parce que saince Paul qui auoit esté focmé de la main & qui sortoit tout freschement de sa discipline se porta auec vne extreme fureur contre les Chrestiens iusques au temps de la conversion; mais par714 Sermon Trente-huistième

ce que s'il eust esté vraiement Chrestien il n'eust pas doure, comme vous voiezici qu'il afait si le conseil & l'œuure des Apostres estoit de Dieu ou bien des hommes 🤋 mais cust sourceu haurement que c'estoit vne œuure de Dieu, & n'enst pas seulement conseillé à cette assemblée de ne les plus persecuter, mais l'eust exhortée à les reconnoistre pour tels qu'ils estoient & à se ranger à seur discipline. Ce n'estoit donc pas cela qui le faisoit parlet de la sorte. Quoi donc? Certes, ce que quelque auersion qu'il eut à la Religion Chrestienne, il voioit en eux plusseurs choses si gran-des & si admirables, qu'elles ne lui permercoient pas de croire qu'ils sussent des fontbes & des imposteurs. Il voyoit que quoi qu'ils fussent sans lettres, ils parloiet divinement bien des choses magnifiques de Dieu, & en toutes sottes de langues lesquelles ils n'auoient iamais apprises Il voiait en eux vne liberté vne hardielle & yne constance dont il n'apoit iamais veu la pareille. Il voioit nombre de miracles qu'ils faisoient tous les tours & dans le Temple & par les rues & places publiques au nom de Iesus Christ. Il voioit une telle benediction de Dieu sur leur labeur qu'ils convertissient les hommes

Actes chap.5. ver [.34. iu ques au 42. 715 nommes par milliers & que l'ouvrage qu'ils auoient entrepris allost croissant de iour en iour: Et là dessus il entroit en dou-Dieu & animez de son Esprit pour prescher au peuple ce qu'ils lui preschoient. En quoi indubitablement Dieu qui agit dans les cœurs des hommes, non seulement de les enfans, mais de les adueisais res melmes quand & comme il lui platit, a agi dedans lui par vne secrette versu pour faire qu'à ce momét là il appliquast actuel-lemét son esprit à la meditatio de sescho-ses & qu'elle y produissit cet essecho-qu'il se vouloit sernir de ce moien là pour la deliurance de ses Apostres. Et il s'en servit en essect auec tant de succez, qu'il est aiouté par sainct Luc que ces suges ici ayans ou ce discours de Gamaliel, surent tous de san opinion; soit parce qu'ils deferoient tous grandement au jugement d'vn personnage de cette qualité qui ne leur estoit nullement suspect d'intelligence auec les sainces Apostres, soit parce que craignans que le peuple ne leur courust sus, s'ils venoient à executer contre ces sainces hommes tout ce que leur rage leur suggeroit, ils estoient bien aise qu'vu home de cette reputation leur allegast des

716 Sermon Trense-huistieme

raisons pour ne le pas faire, & pour se tirer du danger qu'ils apprehendoient pour eux mesmes; soit parce que Dieu mesme operoit secrettement dans leurs esprits pour les porter à des conseils plus doux. Mais cependant ils demouroient toussours au sonds de leurs ames tels qu'ils estoient auparauant, & se deportoient bien du ctuel dessein qu'ils auoint de les faire mourir, mais retenoient tousouts seur malice contr'eux, & ne les vouloient laisser eschapper sans leur infliger quelque peine, afin qu'il apparust qu'ils les audient trouuez coupables & qu'ils ne s'estoient pas esmeus contr'eux sans suiet, & que cela donnast de la terreur & aux Apostres met mes, & à ceux qui les escoutoient. Ils les laissent donc aller, mais apres les auoir fouettés. Leur cruauté paroit dans leur douceur mesme: C'est ce que dit le sage au 12. des Prouetbes Que les compassions du meschant sont cruelles. Ainsi Pilate encore qu'il declarast hautement qu'il ne trouuoir point de crime en lesus Christ & qu'il voulust l'exempter de la mort, le fit neatmoins fouetter comme vn criminel. Ainsi les sceres de loseph apres que Ruben leur aisné les eust detourné par sa remonstrance d'égorger leur frere de leurs propres mains,

Actes chap 5. vers. 34. 14/ques an 42. 717 mains, le ietterent dans vne fosse, & puis l'en retirerent, mais pour le vendre à des passans comme vne poure beste. Ces malheureux en font de mesme; ils veulent bien donner quelque chose au conseil de Gamaliel mais ils veulet aussi cotenter en quelque façon leur malice, & pensent fajre encore vne grande grace aux Apostres de les faire souetter seulement & de no les pas faire mourir ainsi qu'ils s'estoient proposéjoncore qu'ils ne s'en abstiennent ni par amour ni par pitié, mais par la seule consideration de leur propre interest, 'A uec cela ils ne se peuvent tenir qu'ils no montrent leur haine endiablée & leur obstination indomptable contre la verité de Dieu, en leur reiterant leurs desences de plus prescher au nom de lesus Christ, encore qu'ils voient combien inutilement ils les leur ont faites par le passé. Et apres les auoir ainsi traittez, ils les laissent enfin aller, qui estoit le but de Gamaliel & celui de Dieu mesme. C'estoit bien à regret qu'ils laschoient ainsi cette proie, commo Pharao autrefois laissaller les Israelites: mais Dieu les y forçoit par vne secrette vettu, & il leur estoit impossible de les retenit d'auantage.

En oyant ce secit, Mes Freres, vous

718 Sermon Trente-huistieme

estes sans doute touchez de compassion pout ces sainces hommes que vous voiez traittez auec tant d'indignité & d'opprobre; mais eux n'en surent point surpris. Ils y estoient preparés dés long temps; nostre Seigneur lesus leur maistre leur aiant pre-dit par expres, comme vous le voiez (Matth.10.) Que leurs ennemis les liureroient aux Consistoires & les fouetteroient dans les Synagogues. Cela estoit sans doute fort sensible & fort douloureux à leur chair, car ils n'auoient pas non plus que nous des corps de pierre ni des muscles d'acier, mais leur esprit ne s'en affligeoit pas, au contraire, (dit nostre Euangeliste) ils s'en allerent de deuat ce Conseil, s'e fouis-sans d'auoir esté rendus dignes, ou d'auoir eu l'honneur, de souffrir opprobre pour le nom de Christ, tant cet esprit de la vertu duquel ils auoient esté baptisés les auoit rédus forts, insélibles & inexpugnables aux douleurs, aux opprobres & à roures les iniures des homes & des Demos, & tat la ioie glorieuse & inenarrable qu'ils aunient d'estre à lesus Christ & de traua ller & cobattre pour son service surmontoit en leurs ames tous les sentiments de leur chair. C'est à quoi il les auoit obligez quand leur predifant les afflictions qu'ils auroient à souffrit en l'exercice

Altes chap.5.vers.34.iusques au 42. 719 l'exercice de leur charge, & ne requerant pas d'eux seulement de la patience mais de la ioie en ces souffrances là, il leur difoit (Matth.5.) Biev-heureux sont ceux qui Souffrent persecution pour instice car le Royaume des Cieux est à eux. Vous serez bien-heureux quand on vous aura insuriez & persecutez, essouissés vous & vous esgaies car vostre loyer eft grand aux Cieux. Ainfi en faisoit l'Apostre sain& Paul quand il disoit aux Fideles Colossiens le m'estoui en mes Souffrances pour vous & accompli le reste des afflictions de Christ en ma chair pour son corps qui est l'Eglise: ainsi les Anciens Chre. stiens qui disoiét par la bouche de Tertullien, Nous nous essouissons d'auantage lors que nous sommes condamnés que lors que nous sommes absous, vostre cruausé est nofiregloire. Tant s'en faut que les Saincts Apoltres prissent telles espreuues pour des mal heurs & des disgraces, qu'ils les prenoient pour vn bon heur & pour des graces du Seigneur: Et de fait l'Apostre sainct Paul les recommandoit aux Philippiens en cette qualité leur disant Il vous a esté donné gratuitement pour Christ, non sculement de croire en lui mais aussi de souffrir pour lui : tant s'en faut qu'ils s'en sentissent deslionerés qu'ils s'en glorificiét s'essouif720 Sermon Trente-huistieme

fants, dit sain& Luc, d'ausir en l'honnemi de souffrir opprobre pour le Nom de Christ: Comme aussi certes un opprobre qui est souffert pour vne cause glorieusen'est pas vn opprobre mais vne gloire, & ils ne croioient pas en pouvoir avoir de plus grande que d'estre choisis par le Fils de Dieu pour estre les tesmoins de sa verité & les Auocats de sa cause, & d'estre appelez les premiers à combattre pour la querelle: Les infamies qu'on leur failoit pour Christ leur estoient honorables deuant Dieu & deuant les Sainces; c'est pourquoi Constantin baisoit les Confesseurs de Christ en la partie d'où on leur auoit arraché les yeux; & Cyprian ne se peut lasser de benir & d'exalter les pieds des Ministres de Christ qui auoient esté condamnez aux mines, & qui y estoient détenus aux sers: Glorieux les pieds lies par les hommes pour estre deliés par Christ qui par un chemin salutaire sont adressés à son Paradis, qui sont liés presentement pour estre en liberté, qui ne peuvent marcher, & ne laissent pas de paracheuer heureusement leur belle & glorieuse course vers nostre Seigneur lesus Chrift. Tant s'en faut que cela les rallenrist ou qu'il leur donnast du degoust d'vne charge qui les exposoit à de si grands & de;

Attes chap.5.vers.34.iusques au 42. 722 fi continuels dangers, qu'au contraire au sortir de là ils se remirent à l'exercer auce plus d'alegresso & de zele qu'auparauant, Ne cessans tous les iours, comme dit nostre Historien, d'enseigner & d'annoncer lesus Christau Temple, & de maison en maison. Amb verrez vous ci apres en la suite de cette histoire vn sain & Paul, vn Barnabas, vn Silas apres auoir esté emprisonnez; foucitez & lapidez, se remettre à sairo leur charge plus vigoureusement que iato ais, Dieu revouvelant leur ieunesse comme telle de l'Aigle, & en chaque nouveau co-bat leur donant de nouvelles forces & vn nouveau courage. Où vous remarquerés premierement que sain& Luc ne dit pas seulement qu'ils enseignoient, mais qu'ils énseignoient lesus Christ, parce que c'estoit là le seul theme & le principal argument de toutes leurs predications, comme le seul uom qui a esté donné aux hommes pour éstre fauuez; qui nous a csté fait de par le Pere Sapience , iustice , Sanctification & redemprion, qui est toute nostre esperance & toute nostregloire, & en la cognoissance duquel consiste la vie eternelle, suiuant co qu'il disoit lui mesme en saince Iean Cesse est la vie eternelle qu'ils te cognoissée un seul vrai Dien & celui que tu as ennois lesus

711 Sermon Trente-builtieme

Christ. Secondement qu'il ne se contente pas de dire qu'ils l'enseignoient & l'an-nonçoient, mais il dit Qu'ils ne cessoient tous les iours de le faire, pour nous monstrer l'infatigable diligence auec laquelle ces fideles Ministres de Christ s'acquittoient de leur charge Ayas vne si amp'e, si logue, si peinible & si importante commission que la conversion du monde, & l'establisfement de l'Empire de nostre Seigneut Iesús Christ en toute la terre habitable, ils n'auoient point de temps à perdre ; chaque iour de leur Ministere leur estoit precieux, & si cet Empereur qui fut appelé de son temps tes delices du genre humain quand il avoit passe vn iour sans faire du Bien à quelcun en auoit du regret & disoit Mes amu i'ay perduma iournée, cux aussi dussent eu vn grand regret s'ils en eussent passe vn seul sans sauuer quelque ame & fans avancer leur ouvrage. En quoi ils se sont proposés à tous les vrais Pasteurs pour des parrons de diligence & d'affiduité en leurs charges, comme saindt Paul se propoloit loi melme aux Euelques & aux Pasteurs de l'Eglise d'Ephele, leur disant au 20. de cette histoite. Veillez & ayez sou-nenance comme par l'espace de trois ans iour & nuits ie n'ay cesse ance larmes d'admone-Rer

Actes chap. 5. vers. 34. iusques an 42. 723 fler un chacun. Finalement qu'il dit par exprés qu'ils s'acquittoient de ce religieux deuoir au Teple & de marson en maison, ils auoient deux choses à faire ; l'vne de conuertir les infideles à la connoissance de lesus Christ, l'autre de confirmer les Fideles en la Foi & en lon amour. Pour conuertir les infideles; ils se trouvoient au Temple, où il y auoit tous les iours quantité de peuple assemblé pour les exercices publics de la Religion, & par consequent vne grande moisson à faire: Et pour confitmer les Fideles par la predication de la parole & par l'administration des sain&s Sacrements, ils s'en alloient de maison en mailon. Car n'ayans point encore de Temple où ils peussent faire leurs assemblées, comme l'Eglise Chrestienne n'en eut de fort long temps apres, tesmoin les reproches que les Payens leur faisoient de n'en auoit point; il falloit necessairement qu'ils les tinssent dans les maisons priutes, & parce qu'il n'y en avoit past d'affez ample pour pouvoir contenir vne Eglise qui estoit peut estre de neuf ou dix mille personnes, il estoit necessaire qu'ils en eustent pluficurs en diuers endroits dela ville, & qu'ils s'assemblassent tantost en l'une de tantost en l'autre pour la commodite se $\mathbf{Z}\mathbf{z}$

714 Sermon Trence-builbieme

pour la consolation de tous. C'est pourquoi saince Luc dit, de maison en maison. En quoi nous pouvons voir combien estoient grands leurs travaux, & avons suiet d'admirer comment ils y pouvoient suffire. Leur peine certes estoit grande, mais rien n'est impossible au zese des serureurs de Dieu quand le Saince Esprit les anime.

En tout oeci Chers Freres, nous auons plusieurs choses tres-remarquables, & qui meritent bien que nous les engracions forraciant en nos cœurs & en nos memoires, pour nous en faire & cous enfemble & chacun on particulier les applications pecellaires à postre confolation & à nofire falue. Premierement quand nous voions comme lors que les aduersaires de ses Apostres avoient le dessein de les faire mourir & estoient sur le point de l'executer, il a suloité ce Gamaliel pour rompre co confail dampable & tirer les féruiteurs de lents mains reconnoissons & admirons sa saincie providence en la confernation de coux qui le le teuent, & quelque machina-tion que les ennomis de son Euangile puilsent faire contre son Eglise, ne craignons pas qu'il manque iamais de moiens pour déliper leurs confinations, se pour la garentir

Actes chap. s. verf. 3.4. iu ques au 42. 725. rantir des maux qu'ils luy preparoient. Il faura bien quand il en sera temps faire Leuer dedans leurs Confeils mesmes d'autres Gamaliels pour elle, & leur mettre en l'esprit les pensées & en la bouche les paroles qui lui pourront prosurer du soulagement, donner du poids à leurs auis dans les esprits de ceux qui les escoutent, & destourner de dessus elle toutes les tempe-Acs qui la menacent : Ils tiendront Conseil mais il sera dissipé, Nulles armures forgées: contre elle ne viendront à bien, & elle rendra confuse toute langue qui se sera esteuet contre elle en iugement. Si l'œuure à laquelle nous sranaillons, & pour laquelle le mondo nous veuetant de mal estoit des hommes non de Dieu, nous aurions suiet d'apprehender qu'elle ne fust dessaite comme ont esté celles de Theudas & de Judas Galiza leen, mais estant de Dieu & non pas des: hommes nous n'auons rien à craipdre, & zous les hommes & zous les Demons ligués & conjurez ensemble ne la fauroient defaire: Dieu qui en est l'Auteur en sera aussi le consernateur le promoteur & le desenseur. Il l'a miraculeusement conservée durant seize cents ans contre toutes les conjurations & tous les efforts de la. terre & de l'enfer; il saura bien la conser- $\mathbf{Z}\mathbf{z}$ 2

Sermon Tronte-huittieme

726

uer encore iusques à la fin du monde, & maintenir son œuure au travers des années, comme patle son Prophete. Regardons seulement de le bien seruir en viuant sobrement, justement & religieusement deuant lui, & nous emploians à qui mieux mieux à l'auancement de son reigne, & no nous mettons point en peine du reste. C'est son œuure & non pas la nostre. Il y va de l'interest de sa verité & de la gloite de son Fils aussi bien que de nostre propre salur. Il ne l'abandonnera point & ne permettra pas qu'il y ait iamais rien au monde qui l'empetche ni la retarde. En vain so mutinent les nations pour essaier de la defruire, tout ce que les peuples proiettent pour ce regard en confultant contre l'E-ternel & contre son Oin& ne sont que choses vaines. Celui qui est aux Cienx s'en rira: l'Etetnel se moquera d'eux. Vous pensez aduersaires quand vous nous mo-lestez & nous saires opprobre pour la cau-se de l'Euangsse n'auoir à saire qu'à des hommes; mais prenez garde que vous ne soiez trouuez saire la guerre à Dieu; C'est proprement contre lui que vous bataillez & non pas contre nous quand vous vous murinez ainsi cotte la verité de son Euangile & contre les vrais serviceurs. Or commo

`, Actes chap.5.vers.34.iusques au 42.727 me il est dit au liure de lob Qui est ce qui s'est iamais pris à lui & s'en est bien trouve? Deportez vous donc de vos conseils qui vous seront à la fin ruineux, & vous repentez de vos fautes & de vostre incredulité. Baisez le Fils & lui faites hommage, de peur qu'il ne se courronce & que vous ne perisiez en ce train quand sa colere sera tant Soit peu embrasée. O que bien-heureux sont

seux qui se retirent vers lui.

Quand puis apres vous entendez, Mes Freres, l'efficace qu'a eu le discours de Gamaliel fur tout se grand Confeil, & comme toute cette assemblée l'ayant out a quitté à l'instant ce sanguinaire dessein qu'elle auoit de faire moutir les Apoltres, reconnoissez combien il est aisé à Dieu de changer le cœur de ses ennemis & d'arrester tous leurs bouillons auce vn peu d'ou froide. Ne vous estonnez donc pas Fideles de toutes les animolitez de vos aduersaires & de toute l'animosité qu'ils ont à vous faire du mal. Il lui sera tres - facile de les calmer & de les appaiser quand il sera expedient pour vostre bien & pour vostre salut. Soiez seulement soigneux de lui plaire par vne- vraie repentance & par vn serieux amandement de vie; & comme vous vous changerez envers lui, asseurez

vous qu'illes changera aussi enuers vous: cat comme il est dit au liure des Prouet-bes, Quand il prend plaisir aux voics de l'homme, il appaise ses ememis envers lui; suivat cette priere que lui finoit Salotnou pour son peuple, (i.Rois 8.) Quand ils se seront retournés à toi de tout leur cour estans au pais de leurs ennemis qui les nuront emmenes captifs, exanceles des Cienx & leur pardonne leurs pechés, & fai que ceux qui les auront emmenes captifs agent pitie d'eux & leur facent miserteorde.

Mas quand helt aloute aufli-tolk apres qu'encore que ces luges impleses foient departis alors du dessein de supe mount les Apostres ; ils n'ont pas laissoile les faire foucttet auant que de les lafeber; aprenez de là qu'encore que pout vn temps Dien appaile vos ennemis enuers vous iulques à cerrain poinct, les emperchant de venit aux dernières fureurs contre vous, ils n'ont paspour cela de verkable amoue pour vous, mais demeurent roullours dans le cœut semblables à eux mesmes; s'ils n'en viennent pas pour cette heure aux prescriptions & aux supplices parce que Dieu qui les tient à la chaifne ne la leur lasche pas iulques là ; il faut touliouts qu'ils vous facent fentir leur haine d'une façon ou

Ales chap.5. vers. 34. iusques au 42. 725 d'autro, & s'ils no peuuent pas vous faire mourir, qu'ils vous facent souetter pour contenter en quelque saçó leur malice. Lo Diable & le monde gardent tousiours leur mauuais naturel, & il ne faut pas que vous sassinez estat d'auoit ismais paix asseurée aucc eux; car il y a vne inimitié eternelle entre la semence de la semme & la semence du serpent, & ce compat ne cessera point iulques à ce que celui qui en a sonné le premier l'alarme en vienne sonner la re-traitte. Dieu le voulant ainsi pour nous tenn touhours en exercice, & pour se seruit de oette inimitié qu'ils ont cotre nous comme d'une forte barriere entr'eux & nous, afin que nous ne nous apprincisions pas trop anec eux, & que nous ne nous corrompions peu à peu par la contagion de nos vices, & que nous ne perissions enfin auec eux.

Mais retenons sur tout le bel exéple qui nous est ici proposé de la constance des Apostres qui s'en sont allez de devant co Conseil s'essouissans de ce qu'ils avoient eu l'honneur de soussir opprobre pour le Nom de seus maistre. Que cela nous apprenne quand sesus Christ nous appele à soussir pour la verité de son Evangile, à soussir en vrais Chrestiens, à ne traisont

par nostre Croix en souspirant & en gemissant, mais à la porter auec vigueur & auec alegrelle & à monstrer en ces ocasiós non seulement de la patience, mais aussi de la ioie, nous glorifians en nos afflictions sous l'esperance de la gloire de Dieu; some me les bien-heureux Apostres nous en ont donné ici l'exemple & en toutes leurs autres souffrances, ainsi nous ont ils exhorté à en faire dans les nostres : Tenez (nous dit sainct laques) pour une parfaite saie c'est à dire, pour vn parfait suiect de ioic, quand vous cherrez en dinerfes tentations. Effouisez vous (nous cries. Pierre) entant que vous communiquez aux souffrances de Christ, afin qu'aust à la revelation do sa gloire vons vons essonisiez en vons égaiant. Quand il nous met en de telles esprenues, c'est vn honneur & vne grace qu'il nous sait; comme vn Capitaine qui au combat donne la poince à les plus gepeteux foldats, & qui fur la bonne opinion qu'il a d'eux les emploie aux ocasions qui requierent le plus de valeur. C'est nofire gloire de porter son opprobre, & si en nostre chair nous en remportons des fle-Arisseures, ce sont des flestrisseures qui nous sont honorables; ainsi nouspous en deuons refiouir & lui en rendre graces, en attendant

Aftes chap. 5. ver [.34. in] ques au 42. 73 attendant qu'à son apparition glorieuse il nous en donne nostre louange en la pre-sence des hommes & des Anges, & nous couronne de la couronne de instice qu'il a promise & preparée à tous ceux qui l'auront aimé & qui lui auront esté Fideles insques à la mort.

Nous particulierement qui auons l'hon? neur de le scruir au ministère de sa parole deuons les imiter en ce que nonobstant zoutes les défences & les menaces qu'on leur a faites, nonobstant les prisons où on les a ierrez, nonobstant les fouers dont on les a flagellés, & nonobstant les oprobres dont on les a couverts, ils sont retournez au sortir de là à l'exercise de leurs charges auec plus de vigueur & d'allegresse que iamais, ne cessans tous les iours d'enseignet & d'annoncer lesus Christ au Temple & de maison en maison. Imitons les en co qu'ils n'ont presché ni annoncé autre chose que lesus Christ, que toutes nos predications & tous nos discours ne soient que de ce seul obiect. C'est à ce seul vsage que nous auons esté consacrés; car commo Dien auoit ordonné que les barres auec lesquelles on devoit porter l'arche de l'alliance ne sottissent jamais de leuts aneaux pour ne seruir iamais à aucun autre vlage

Sermon Trento-builtieme

qu'à celui là pour lequel feul elles auoient esté faites ; nous aussi deuons faire estat que nous n'auons autre chose à proposer aux Fideles que le Nom de lesus Christ, suivant ce qu'il dissoit de saince Paul Ce mest un instrument d'estite pour perter mon nom deuant les nations , deuant les Rois , & deuant les enfant d'Ifrael. Imitons les en ce qu'ils ne cessoient tous les jours de prescher ce no de Jesus Christ, & nous rendos assidus en nos charges pour lui en pouuoir rédre bon conte en son apparitió glorieu-se, que ce soit là toute nostre ocupation & de iour & de nuich, & qu'à cels soient em ploides toutes les parties de nostre vie & de ce sacré Ministère qu'il lui a pleu nous commettre. Imitous les enfin en ce qu'ils sont allez tous les iours au Temple pout trauailler à la conversion des insideles, & apres cela de maison en maison pour la confirmation des Fideles, & n'épargnons au salut des vns & des autres, à la propa-gation de la vraie Foi, & à l'auancement du reigne de nostre Redempreur aucune forte de soins ni de labeurs. O que bienheureux seront les serviteurs que le maistre crouvers ainsi saisans, quand il dira à chacun d'eux apres tous ses trauaux & tous ses combats, Entre serviteur Fidele en la ioie

Digitized by Google

Attes chap.5. verf.34.iu/ques au 42. 733 ioie de ton Seigneur, & le requillant dans le Ciel, le fera luire comme vn astre auec tous ceux qui en auront introduit plusieurs à iulisce! Vous tous generalement, Tres-chers Freres, travaillez aussi à cela autant que la condition d'vn chacun de vous le peut permettre, emploians auec zele tout ce que Dieu vous a donné de vie, d'esprit de parole, de force, de moyens, d'adresse & d'industrie à procurer non vostre salut seulement; mais aussi le salut des autres: faites paroistre par ce soin qui est le principal de tous les soins de la vraie charité, quo vous aimez veritablement vostre prochain comme vous meimes, & motrés par esse que ce que vous demandez tous les iours à Dieu en vostre priere que son Nom Joit santissié, & que son reigne vienne, vous le lui demandiez de tout vostre cœur & de toute vostre ame, afin qu'vn iour vous puissiés tous ensemble après l'auoir serui & glorifié ici bas aurant de temps qu'il lui au. ra pleu de vous y laisser, estre recuillis dans le Ciel selon ses promesses & vos esperances, & l'y glorisier à jamais auec tous ses Anges & tous ses Esprits bien-heureux.

FIN. TELLS